

L'élevage des vaches

Les vaches sont nourries à l'herbe et au foin. Elles passent toute l'année dehors. La castration s'effectue à 7 mois, donc relativement tard, pour permettre d'avoir la meilleure conformation possible. La viande est persillée (le gras, qui donne le goût, est répartie dans la viande).

La viande vendue est uniquement celle des bœufs. Les femelles sont gardées pour le renouvellement du troupeau ou pour être vendues vivantes à d'autres éleveurs afin de sauver la race.

Les semences du taureau présent sur la ferme ont été prélevées afin de pouvoir inséminer des femelles d'autres élevages et favoriser la diversité génétique.

Valorisation de la laine des chèvres angoras

La tonte a lieu deux fois par an, en février et en août. La laine est triée manuellement, toison par toison pour enlever les jarres (grosse fibre). Une toison pèse 3 à 5 kg. La laine est acheminée dans le Tarn pour rejoindre celle d'autres élevages et débiter sa transformation : lavage, peignage, filature, teinte, tricot. Le tout est géré par une SICA (Société d'Intérêt Collectif Agricole), qui, regroupant plusieurs élevages, permet de travailler sur des volumes plus importants. Chaque éleveur ne récupère pas forcément sa laine, mais il récupère la qualité et la quantité qu'il a fourni. Pour obtenir une laine fine - la plus recherchée - il faut travailler sur la génétique, l'âge des animaux et la conduite alimentaire. Les animaux doivent être maintenus dans un bon état corporel : ni trop maigres, ni trop gros.

La laine de classe 1, la plus fine, est utilisée pour fabriquer chaussettes, écharpes, étoles. En fonction des modèles commandés, la laine est transportée dans différents départements, en fonction des lieux où se trouvent les prestataires.

L'ensemble de la laine est vendue en direct au magasin à la ferme et dans divers salons. L'avantage du produit est qu'il n'est pas périssable, l'inconvénient est qu'il demande beaucoup de trésorerie.

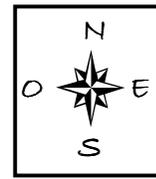
Un tiers du temps est consacré à l'élevage, les deux tiers restants à la vente.

Les animaux sont abattus vers 5-6 ans car leur laine devient plus grossière. Ils sont transformés en merguez. Les boucs sont renouvelés tous les 2 ans et proviennent d'élevages bretons.

Équilibre économique

L'équilibre économique est encore fragile aujourd'hui, lié aux récents investissements et au développement de l'activité vaches allaitantes qui ne crée pas de revenu pour le moment. Actuellement, 4 bœufs sont vendus par an, l'objectif est d'en vendre 10 annuellement.

Pour en savoir plus : Vanessa ANDRÉ et Sébastien VÉTIL
Tél : 06 86 74 95 73



Synthèse de la visite NESO

Chez Vanessa ANDRÉ et Sébastien VÉTIL

À Messac, le 9 mai 2015

Activité : Vaches allaitantes et Chèvres angoras

N : Naturel - E : Energie - S : Social - O : Origine

Contexte et étapes de l'installation

Vanessa était auparavant agricultrice dans le Finistère. Elle élevait des chèvres angoras pour faire de la laine Mohair et quelques vaches Armoricaïnes pour préserver la race. Avec Sébastien, ils ont choisi de déménager pour venir à Messac en 2012. L'élevage de vache a été développé, ce qui a permis à Sébastien de s'installer.

Ils ont repris une ferme de 50 ha, au parcellaire groupé autour de l'ancien poulailler (400 m²). Le poulailler a été transformé en chèvrerie et en magasin pour vendre la laine. Pour le secteur, les terres sont d'assez bonne qualité. Beaucoup de haies étaient déjà présentes autour des parcelles.

C'est la viande bovine qui est vendue chez Brin d'Herbe.

La race Armoricaïne

L'Armoricaïne résulte des croisements réalisés au XIX^e siècle entre la Bretonne Pie-Rouge et la Froment du Léon avec la race anglaise Durham. Au bord de l'extinction dans les années 70, elle a pu être relancée à partir d'une vingtaine de femelles grâce, notamment, aux semences d'anciens taureaux conservées par les centres d'insémination. C'est une race mixte : qualité bouchère et aptitude laitière.

En France, en 1919, on comptait 360 000 vaches Armoricaïnes, 20 en 1990 et 200 aujourd'hui. Avec leur troupeau de 20 mères, Vanessa et Sébastien possèdent le plus grand troupeau d'Armoricaïnes du monde !

Quelques données de présentation

Matériel et Bâtiment

- 1 chèvrerie réhabilitée
- 1 bâtiment neuf comprenant la stabulation, un espace de contention, une zone de stockage
- 1 tracteur 65 cv, faneuse, andaineur, barre de coupe, girobroyeur, cage de contention, remorque

Surface

- 50 ha groupés

Effectif

- 20 vaches allaitantes
- 70 chèvres

Vente

Veaux, bœufs, foin, céréales, laine, chèvres de réforme

Données économiques

- 1 chevreau vaut 500 à 750€, une chevrette 380 à 400€
- 70 chèvres permettent de retirer 1 salaire
- DPU : 300€/ha



Descriptions / Qualités

Naturel



- Prairie, orge et avoine sont cultivées pour nourrir les animaux en toute autonomie, permettre des rotations cohérentes et éventuellement vendre des céréales
- Les rotations sont longues et basées sur les prairies multi-espèces composées de graminées et de légumineuses
- La ferme est certifiée en agriculture biologique
- Le sol est toujours couvert ce qui limite l'érosion

- Les animaux sont complémentaires au pâturage : les vaches consomment ce que les chèvres n'ont pas mangé
- Les vaches sont de race Armoricaïne, une race menacée
- Il n'y a pas d'utilisation systématique d'hormone sur les animaux (réglementation bio)
- Le parcellaire est globalement entouré de haies, mais une plantation complémentaire de 2 km avec des essences locales (noisetier, charme, châtaigner, chêne) a été réalisée
- Un bâtiment neuf a été construit et s'insère bien dans le paysage avec son bardage bois

Amélioration possible

Naturel

- Essayer de mieux intégrer la chèvrerie (ancien poulailler) dans le paysage (bardage, haie...)

Descriptions / Qualités

Origine

- 100% d'autonomie sur l'alimentation des animaux (pas d'achat)
- L'abattage se fait à St Aubin d'Aubigné (65 km) et la découpe à Rennes (40 km) chez des opérateurs certifiés en bio
- La totalité de la production (viande et laine) est vendue en direct et localement, avec 80% de la viande vendue chez Brin d'herbe
- Très peu d'achats : semences et minéraux uniquement. Le système a été conçu pour être autonome et résister aux aléas économiques

Amélioration possible

Origine

- Diversifier les débouchés pour s'assurer une plus grande sécurité

Descriptions / Qualités

Energie

- Valorisation d'un ancien poulailler pour en faire une chèvrerie
- Le lavage, peignage et filature de la laine ont lieu en Italie car ces activités n'existent plus en France
- Utilisation de teintures non écologiques pour la laine
- Les animaux sont nourris à l'herbe et au foin, nécessitant uniquement de l'énergie solaire pour être produits et conservés



Améliorations possibles

Energie

- Une réflexion avec la SICA est en cours pour utiliser des teintures plus naturelles et se faire labelliser Ecotext
- La transformation de la laine est éloignée géographiquement faute d'activité existante localement

Descriptions / Qualités

Social

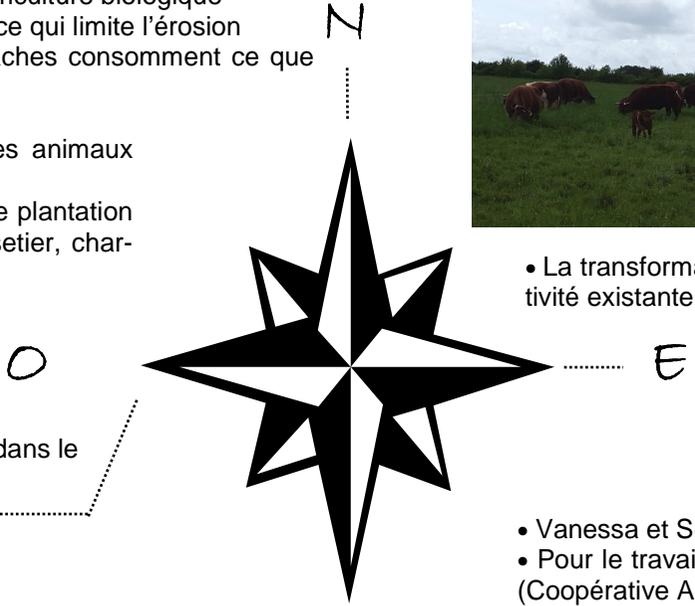
- Vanessa et Sébastien sont associés en GAEC
- Pour le travail du sol, les semis et les récoltes, ils font appel à la CUMA (Coopérative Agricole)
- L'accueil de stagiaires se fait régulièrement
- La ferme est ouverte au public, via le magasin à la ferme et des événements réguliers type « ferme ouverte »
- Membre d'une SICA
- Adhérent aux magasins Brin d'Herbe
- La charge de travail est modérée pour des agriculteurs (nbre d'heure/semaine ?)
- 2 semaines de congés annuels (objectif : 4 semaines)
- Autres engagements (mairie, asso...) ?



Amélioration possible

Social

- ??



« Etre certifié en bio pour faire de la laine est un choix environnemental. Il n'y a pas de valorisation financière »
 Vanessa et Sébastien